



Les Contes du
Mont Mounier

DE OLIVIER BRESSAC

Le P
LONIQUE
PRODUCTION D'ART VIVANT

SYNOPSIS

Qui a-t-il dans le cœur d'un homme qui convoite les sommets ?

Au-dessus des vallées, là où l'air se raréfie et où le monde semble se taire, le mont Mounier se dresse comme une énigme ancienne, à la fois promesse et menace. Depuis toujours, il fascine. Depuis toujours, il appelle.

Ce récit suit les pas de Victor de Cessole, explorateur et pionnier, dont l'ascension du Mounier marque le début d'une aventure aussi scientifique que profondément humaine. À travers son regard, c'est toute une époque qui s'élanche vers les hauteurs, animée par un désir presque mystique : toucher le ciel, comprendre les astres, défier l'inaccessible.

Mais la montagne n'est pas un simple sommet à conquérir.

Elle est habitée.

À mesure que le projet d'un observatoire prend forme en 1893, les protagonistes se heurtent à des forces qui les dépassent. Deux incendies, des obstacles imprévus, des silences inquiétants... Comme si le Mounier lui-même résistait. Comme si quelque chose, là-haut, refusait d'être observé.

Entrecoupée de contes et de récits issus du folklore local, l'histoire tisse un lien entre les ambitions humaines et les mystères anciens. Les pierres semblent garder la mémoire d'un autre temps, peuplé de présences oubliées, où la montagne n'était pas un territoire, mais une entité.

Entre épopée scientifique et conte fantastique, ce récit interroge notre rapport au monde, à la nature, et à cette force intime qui pousse l'homme à s'élever... au risque de se perdre.



Note d'intentions

Olivier Bressac

“Je me souviens d'un soir où j'ai rencontré un homme qui m'a proposé d'aller regarder avec lui les étoiles. C'était ce type de passionné qui bricolait lui-même ses appareils pour pouvoir observer le ciel. Je crois que ce geste-là, pour moi, dit tout. Il dit le désir de comprendre, mais aussi celui de partager. Il dit que la connaissance peut être une forme de poésie.”

Je suis accompagnateur en montagne. Mon métier, depuis des années, consiste à marcher avec les gens, à traverser des paysages, à leur apprendre à regarder. Mais très vite, j'ai compris que regarder ne suffisait pas. Il fallait aussi raconter.

La montagne n'est pas un décor. Elle est un territoire vivant, traversé d'histoires et de savoirs. Chaque plante, chaque pierre, chaque sommet porte en lui une mémoire. Ce que j'ai cherché au fil du temps, ce n'est pas seulement à transmettre des connaissances, mais à rendre cette mémoire sensible.

Le conte s'est imposé comme une évidence. Parce qu'il permet de dire autrement. Parce qu'il ouvre un espace où la science, l'histoire et l'imaginaire ne s'opposent plus, mais dialoguent. Parler des étoiles, des plantes ou des hommes devient alors une expérience vivante, presque intime.

Du conte au théâtre

Adapter cette histoire au théâtre, c'est d'abord accepter qu'elle ne nous appartienne pas entièrement.

Elle vient de plus loin.

Avant d'être un récit écrit, elle est une parole transmise, amplifiée au fil du temps. Le conte est l'une des formes les plus anciennes de narration : un art oral, vivant, qui ne cherche pas la fixité, mais la résonance. En cela, il partage avec le théâtre une même origine : celle du présent, du souffle, de la relation directe entre celui qui dit et celui qui écoute.

Passer par le conte pour aller au théâtre, ce n'est donc pas changer de forme, mais prolonger une continuité.

Le conte ouvre des images, suggère des mondes.

Il rend possible l'invisible, où une montagne devient entité, où l'homme dialogue avec ce qui le dépasse.

Le théâtre, lui, donne corps à ces images : il les met en tension, leur offre des visages, des silences et des regards.

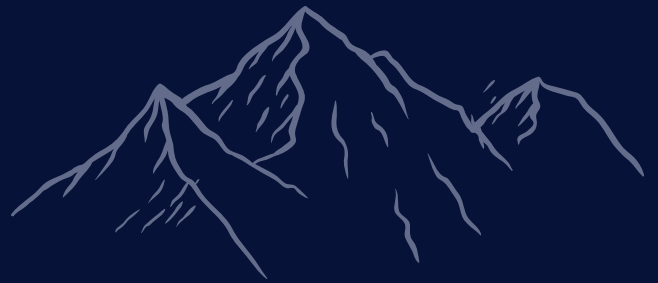
Là où le conte raconte, le théâtre fait advenir. Cette adaptation repose sur cet équilibre.

Car raconter l'ascension d'une montagne, c'est déjà raconter une transformation.

Et peut-être est-ce là l'enjeu : faire du plateau un lieu de passage où l'on ne se contente pas d'assister à une histoire, mais où l'on la traverse.

Entre le réel et le mythe.

Visées et enjeux



Public visé :

Tout public à partir de 8 ans, familles, groupes scolaires.

Thématiques abordées :

Exploration du lien entre l'homme et les espaces naturels, confrontation à l'inconnu et quête d'élévation personnelle.

Rencontre entre l'imaginaire et la réalité historique.
Découverte de la mémoire des lieux et des récits du territoire.

Objectifs :

Transmettre une part du patrimoine culturel et naturel à travers le récit.

Éveiller l'imaginaire à partir d'éléments réels.

Questionner le rapport de l'homme à la nature et à ses propres limites.

Inviter chacun à percevoir les paysages comme des espaces vivants, sensibles et porteurs d'histoires, et à interroger le regard qu'il pose sur le monde.

Détailles :

Conte théâtralisé à partir d'un récit historique et des récits issus de la tradition orale du territoire.

Forme hybride mêlant narration, jeu et dialogue.

Adaptable en salle ou en extérieur, idéalement en lien avec le paysage (représentation nocturne ou semi-nocturne).

L'équipe artistique

Olivier Bressac

Comédien, conteur et écrivain



Accompagnateur en montagne dans le Mercantour, formé au théâtre et à la philosophie, Olivier Bressac mêle nature, récit et transmission.

Conteur depuis plusieurs années, sa rencontre avec la compagnie La Panique nourrit une pratique de l'oralité ancrée dans le territoire. À Valberg, il signe son premier conte original.

Florent Cornier

Comédien et compisiteur musicale



Auteur, compositeur et réalisateur depuis 2008, Florent Cornier développe un univers mêlant science-fiction et fantastique.

Ancien membre de Blind Digital Citizen et Cycle Péruvien, il redécouvre le théâtre avec la compagnie La Panique, où il devient comédien, prolongeant son travail artistique vers le vivant et la scène.

Jean-Baptiste Giorni

Comédien et assistant à la mise en scène



Formé en arts du spectacle à l'Université de Nice et en assistantat à la mise en scène auprès de Daniel Benoin, Jean-Baptiste Giorni est directeur artistique, comédien et scénographe.

Il développe des projets mêlant fantastique et patrimoine, avec un jeu allant du burlesque au romantique.

Arthur de Crozals-Connen

Mise en scène



Formé au théâtre dès 2014 puis diplômé en arts du spectacle à l'Université de Nice, Arthur De Crozals-Connen est metteur en scène, comédien et pédagogue. Il a écrit et mis en scène plusieurs pièces de théâtre fantastique, développant un univers singulier.

Son parcours, entre jeu, dramaturgie et transmission, nourrit une approche sensible et structurée de la scène.

La Compagnie



La Panique est une compagnie de théâtre basée à Nice, qui développe des formes hybrides mêlant théâtre, conte et mouvement. Son travail explore les frontières entre réel et imaginaire, à travers des univers sensibles souvent teintés de fantastique. Attachée à une forte écriture de plateau, elle accorde une place centrale à l'image scénique, à la scénographie et à la présence des corps. Réunissant dramaturges, comédiens, metteurs en scène et scénographes, la compagnie défend une approche collective de la création. C'est dans cette dynamique qu'Olivier Bressac a choisi de collaborer avec La Panique pour donner corps à ce récit.

CONTACTS

JEAN-BAPTISTE GIORNI

CHARGÉS DE PRODUCTION

06 45 35 88 05


production.lapanique@gmail.com

Les Contes du Mont Mounier



 La Panique

 lapanique.pro

 lapanique.com